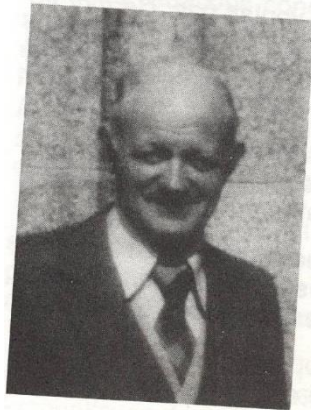




Vern Jean-Louis : Né le 27-04-1920 à Plounéventer ; 1946, prêtre, vicaire à Plougonvelin ; 1951, vicaire à Ouessant ; 1953, vicaire à Châteauneuf ; 1954, vicaire à Trégunc ; 1962, vicaire à Plozévet ; 1972, recteur de Laz ; 1984, recteur de Saint-Servais ; décédé le 1-04-1994.

Étude : *Quimper et Léon*, 1994 p. 340-341.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Arzur, aux obsèques de M. Jean- Louis Vern, à l'église de Plounéventer, le 4 avril 1994.*

... « Je sais ce qui m'attend ! Alors, je te demande de faire l'homélie pour mes obsèques... Je ne pars pas triste, car je sais où je vais. N'empêche que ce n'est pas facile. Priez pour moi pour que je tienne le coup ». Voilà quelques-unes de ses paroles, quand Jean-Louis a connu son état.

Il n'a pas hésité. Comme on lui proposait un sursis... de quelques mois peut-être, grâce à des soins spéciaux, il a décidé : « Non ! puisque le moment est venu, je souhaite m'en aller au plus vite et je le demande au Seigneur ». Bien lucide : « J'aurais eu 80 ans en l'an 2000 »...

Il y a bien des choses qu'il eût encore souhaité voir. Ainsi, il fut à trois reprises à Haïti, dans la brousse de Fonds des Blancs, chez le Père Michel Burel. L'eau est un des problèmes du pays ; mais voilà que des forages ont permis de faire jaillir des sources un peu partout : « J'aurais bien voulu voir cela ! Mais je Je verrai de là-haut ».

Il a fait l'admiration de tous durant les deux mois qu'il fut à Saint-Jacques et ensuite à l'hôpital de Landerneau, par son accueil, sa paix, son calme, son sourire, sa foi. Prévoyant, il a voulu mettre au clair sa succession. Pour ses obsèques, il a indiqué ce qui lui tenait à cœur.

Durant sa vie, il est resté très proche de sa famille et c'est sans doute une des raisons qui l'ont poussé à accepter bien vite de venir à Saint-Servais qu'il connaissait déjà et où il a été très heureux.

Jean-Louis était léonard. Attaché à la terre. Adroit de ses mains, il savait s'en servir. Il aimait voir pousser son jardin...

Il aimait la vie. Brave jusqu'à la témérité en certaines circonstances. Heureux de passer du temps en compagnie. Fidèle en amitié. Voilà quelques-uns des traits de son tempérament... D'ailleurs ce sont là déjà des signes du chrétien : oser, participer, recevoir, donner.

Et il était prêtre ! Apparemment insouciant parfois : mais il fallait connaître sa piété. Il aimait que les célébrations marquent et soient belles. Et je sais sa piété mariale. De toujours, je l'ai vu avec son chapelet et son chapelet a été son compagnon des derniers temps. Il y puisait la force : pour lui ce n'était pas seulement une prière facile !...

Plus de 47 ans au service du diocèse et de ses chrétiens. Parfois désolé par certains abandons, il a toujours continué de proposer la parole de Dieu, lumière pour tout homme, suivant donc ce que faisaient les apôtres des premiers temps, comme nous venons de l'entendre dans les « Actes des Apôtres ».

*Quimper et Léon*, 1994, p. 340.